



OISEAUX DE LA NATURE

# UN MARCHÉ INSTALLÉ

Même si ses résultats varient en fonction de la rigueur ou de la douceur de nos hivers, le marché des aliments et accessoires destinés aux oiseaux de la nature s'est bien installé dans le rayon des magasins spécialisés. Il apporte un relais de croissance porteur pour l'oisellerie. Par Eric Leforestier

## Animation du point de vente UN CD HAUT DE GAMME !

« Oiseaux de France, les passereaux », édité à la sonothèque du Muséum d'histoire naturelle, est un coffret de cinq CD qui recense les chants de tous les passereaux du ciel de nos contrées. Ce CD propose 964 enregistrements de 148 espèces. De quoi animer votre rayon oiseaux du ciel à l'approche de l'hiver. »



Le renouveau de l'univers de l'oisellerie passe désormais par les oiseaux de la nature, ceux qui habitent nos jardins. Boules de graisse, nichoirs, abris... sont autant de produits qui servent à les nourrir et à les héberger durant l'hiver et représentent aujourd'hui un marché d'une soixantaine de millions d'euros. Météo dépendant, ce marché affiche des résultats contrastés selon la rigueur de nos hivers, ce qui ne l'empêche pas d'avoir pris sa place dans le paysage animalier français. Si l'hiver n'est que peu rigoureux comme celui que nous avons eu l'an passé, les ventes

baissent. En 2011, selon les chiffres de l'enquête annuelle de Prom'animal, les ventes de produits pour oiseaux de la nature, ont baissé de -4 % à 59 M d'euros. Sur quatre ans, en revanche, elles ont progressé de 13 %. Le marché est porteur. « Ne concéder qu'une baisse de 4 % avec l'hiver particulièrement doux que nous avons vécu en 2011 est déjà en soit un bon résultat. Les ventes ne se sont pas écroulées car les Français ont pris l'habitude de nourrir et de prendre soin de ces oiseaux », soulignait Juliette Lauzac, chargée des études chiffrées au sein de PromoJardin/Prom'animal lors de la présentation des chiffres du marché français de l'animal de compagnie pour l'année 2011. Les ventes de produits pour oiseaux de la nature se répartissent en valeur à 82 % sur la nourriture et 18 % sur les accessoires. Inscrits dans une tendance favorable à la décoration du jardin, les nichoirs et mangeoires signent de bonnes ventes portées par les créations originales des industriels. Les grandes surfaces alimentaires distribuent une part importante de ces produits (33 % des ventes), en particulier sur l'offre la plus basique (boules de graisse). Au sein du commerce spécialisé, les jardineries sont l'acteur numéro 1 (32%). Les libres-services agricoles ne sont pas loin derrière (25 %).

## Une présentation attractive

L'offre s'est étoffée en proposant plus de choix aussi bien sur l'alimentation que sur les accessoires et plus particulièrement sur les mangeoires et les nichoirs. Les magasins spécialisés doivent faire de cette offre un véritable univers en théâtralisant leur présentation. Reconstituer une ambiance avec une surface du magasin où sont suspendus des mangeoires et des nichoirs apporte un « plus » aux ventes du rayon. Il ne faut pas également oublier d'afficher des planches de reconnaissance visuelle (posters) ou des instruments sonores (CD) aidant à reconnaître les espèces. Le rayon aliment doit être achalandé suffisamment tôt pour ne pas passer à côté des premiers frissons de l'hiver. En tête de rayon : les graines. Simples ou en mélange composé, elles apportent aux oiseaux les lipides, les vitamines et les minéraux dont ils ont besoin. Elles sont conditionnées sous forme de boule, de bloc, en filet, ou en seau, pour une conservation et un stockage optimum. Les mangeoires à fixer dans les arbres ou contre les maisons empêchent les prédateurs de se servir avant l'oiseau. On les disposera dans des endroits visibles depuis la maison pour s'offrir le plaisir d'observer ces invités hivernaux. ■

## Populations d'oiseaux communs

### LES ESPÈCES GÉNÉRALISTES S'ADAPTENT MIEUX



Entre 1989 et 2010, l'indice d'abondance des populations d'oiseaux communs du Muséum national d'histoire naturelle signe des évolutions contrastées. La tendance générale d'évolution depuis 1989 pour les 65 espèces suivies montre : le déclin des espèces agricoles (-27 %) sensibles à la dégradation des habitats, le déclin des espèces des milieux bâtis (-12 %) et de celles des milieux forestiers (-8 %). Durant la dernière décennie, les effectifs semblent se stabiliser pour les espèces spécialistes (à un niveau bas pour les agricoles). Les espèces généralistes s'adaptent mieux et progressent nettement (+25 %).

Pour en savoir plus : - <http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr>, rubrique Environnement > Milieux > Nature et biodiversité  
- <http://vigienature.mnhn.fr>, rubrique oiseaux